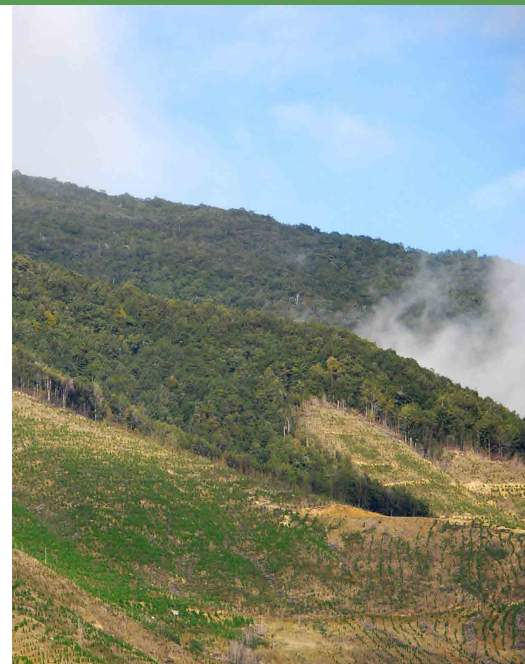




La déforestation

Les forêts sont indispensables à la vie sur Terre et couvrent environ 30% de la superficie terrestre mondiale (FAO 2015). Elles abritent une grande partie de la biodiversité et jouent un rôle prépondérant dans la fixation du CO₂.

La cause principale de la déforestation est la conversion des forêts en terres agricoles. Historiquement la forêt a tout d'abord disparu dans les pays du nord mais maintenant, ce sont les forêts tropicales qui sont menacées.



Déforestation en Tasmanie, Martin Wegmann

Une pratique très ancienne

L'homme préhistorique habitait dans, ou tout près, de la forêt qui couvrait l'ensemble des continents. Chasseurs – cueilleurs, les hommes vivaient des ressources qu'elle leur procurait : animaux, plantes, fruits et baies sauvages.

La destruction des forêts, surtout par l'incendie, commence au néolithique avec **la découverte de l'agriculture**, pratiquement en même temps dans plusieurs régions du monde : Moyen-Orient et pourtours de la Méditerranée, Chine, Mexique... Pour disposer de terres cultivables, les hommes brûlent et défrichent, mais de façon limitée à l'échelle des populations d'alors.

Ce processus va s'accroître au fil des siècles, notamment au Moyen Âge en Europe avec les moines défricheurs qui feront reculer les espaces boisés au profit des cultures et des prairies. À l'époque de Charlemagne (11^e siècle), plus de 1000 communautés monastiques s'installent dans les bois et participent aux grands défrichements. Des paysans rejoignent les moines défricheurs et les cultures s'étendent au détriment de la forêt, au point qu'au début de la guerre de Cent Ans (14^e siècle), la France était moins boisée qu'aujourd'hui.

Du 16^e au 18^e siècle en France, la forêt a été surexploitée : Construction navale, charbon de bois pour la métallurgie et bois de soutènement pour les mines de fer et de charbon ; la superficie forestière est descendue à moins de 9 millions d'hectares. À la fin du 19^e et au 20^e siècle, des reforestations ambitieuses (Landes de Gascogne) permettront de revenir à une superficie qui s'établit aujourd'hui à 16 millions d'hectares, soit 29 % du territoire national.

A retenir

Depuis la préhistoire, le bois est un matériau très utilisé pour le chauffage, la fabrication d'outils et la construction (maisons, bateaux) mais la première cause de déforestation reste le besoin de terres pour la culture et l'élevage.

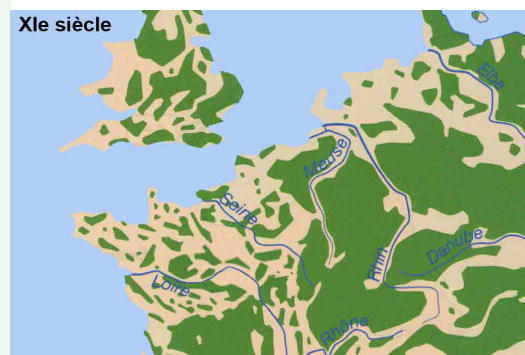
Serge Defaye d'après François Ramade, *Éléments d'Ecologie Appliquée*, DUNOD 7^{ème} édition.

Pierre de Ronsard au XVI^e siècle prend la défense d'une forêt de sa région.

« Ecoute, bûcheron, arrête un peu le bras !
Ce ne sont pas des bois que tu jettes à bas ;
Ne vois-tu pas le sang, lequel dégoutte à force,
Des nymphes qui vivaient dessous la dure écorce ?
Sacrilège meurtrier, si on pend un voleur,
Pour piller un butin de bien peu de valeur,
Combien de feux, de fers, de morts et de détresses
Mérites-tu, méchant, pour tuer nos déesses ? »

"Contre les bûcherons de la forêt de Gastine"

Pierre de Ronsard (1524-1585)



Défrichements, Alexandrin



Une accélération à l'époque moderne

La déforestation contemporaine varie fortement d'un continent à l'autre et a de multiples causes.

L'hémisphère nord

Ce sont les régions de type méditerranéen, suite à des incendies, qui sont les plus touchées et qui ont vu leurs essences arborescentes disparaître au profit du maquis ou de la garrigue.

En témoignent les très grands incendies au Portugal ou en Grèce au cours de la dernière décennie et plus récemment en Californie, suite aux très fortes sécheresses et à des constructions anarchiques trop proches des zones boisées. On a pu aussi constater ici ou là une surexploitation de certains peuplements pour approvisionner les industries du bois (papeterie).

Les pays du Sud

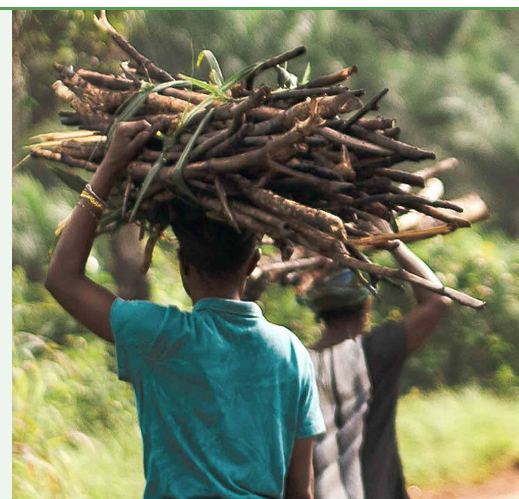
C'est dans l'hémisphère sud que la déforestation se manifeste de façon dramatique. Celle-ci a toujours pour origine l'action inconsidérée des hommes sur leur environnement naturel. On a pu ainsi observer une surexploitation des forêts tropicales pour les bois précieux, par exemple en Thaïlande qui a vu disparaître des essences telles que le Tek.

Ce que l'on appelle **la crise du bois de feu** se manifeste dans beaucoup de pays pauvres et tout particulièrement en Afrique subsaharienne. Les populations rurales et parfois périurbaines vont récolter du bois pour la cuisson des aliments, lequel est brûlé dans des fourneaux à très faible rendement, ou pour la production de charbon de bois.

Cette collecte du bois se fait sans respecter le cycle naturel de régénération des peuplements forestiers. Ceux-ci finissent par disparaître, ce qui laisse place à des territoires dégradés, où le surpâturage conduit ensuite à une stérilité des sols, impropres à toute activité humaine (phénomène de désertification).

La destruction des forêts pour les remplacer par des cultures industrielles intensives est actuellement la cause majeure de dégradation des écosystèmes dans les pays du Sud. Traditionnellement les hommes mettaient le feu à la forêt pour y établir des terres cultivables, afin de nourrir leurs proches, mais les espaces concernés étaient restreints.

Depuis l'époque de la colonisation, en Afrique, en Asie et en Amérique du Sud, ce même phénomène se développe à très grande échelle pour cultiver des produits d'exportation : cacao, café, thé, arachide, ananas...



Bois de chauffage, Annie Spratt



Déforestation, Matt Zimmerman



Tasmanie, Martin Wegmann



Des exemples récents et dramatiques

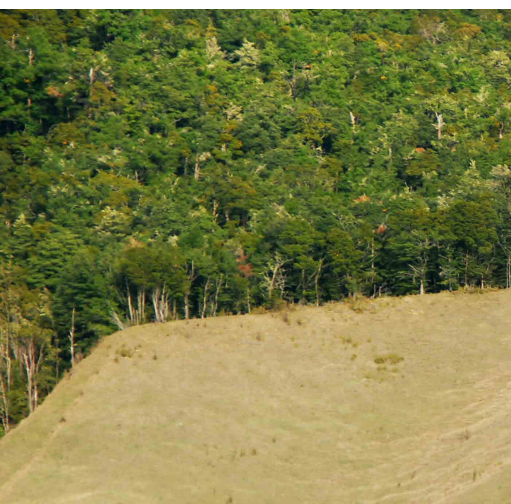
Dans tout les cas présentés, des forêts humides et des écosystèmes très diversifiés abritant une très grande variété de faune sauvage et une flore très riche, disparaissent. Ils sont remplacés par de vastes espaces cultivés ou par des prairies, beaucoup plus pauvres aux plans faunistique et floristique et parfois par le désert.



Orang-outan en Indonésie, Pxhere

En Indonésie et en Malaisie, les forêts tropicales humides sont détruites et remplacées par des plantations de palmiers à huile. L'Indonésie a connu au cours des 30 dernières années des incendies considérables. 5 millions d'hectares détruits sur l'île de Bornéo en 1983, soit la surface de la Belgique du Luxembourg et d'une partie de la Hollande. En 1998, les grandes compagnies ont probablement provoqué volontairement d'énormes incendies de l'ordre de 10 millions d'hectares pour étendre leurs plantations de palmiers à huile.

En Indonésie, une illustration désormais bien connue de l'extension de l'huile de palme au détriment de la forêt est la disparition des grands singes (Orang-outan), suite à la destruction de leur habitat traditionnel.



Déforestation, Martin Wegmann

L'Amazonie brésilienne est ravagée pour faire place à des élevages extensifs ou à la culture du soja. Les populations amérindiennes indigènes qui vivent dans la forêt sont chassées de leur territoire par les compagnies agro-industrielles et doivent se réfugier de plus en plus loin, à l'écart de ces nouvelles activités.

L'Amazonie constitue le plus grand réservoir de biodiversité au monde. La poursuite de la déforestation de cet écosystème constituerait l'une des plus grandes catastrophes écologiques qui pourraient survenir au cours du XXI^e siècle. Ce qui est très inquiétant c'est le risque de disparition du plus grand espace forestier tropical de la planète, avec de vastes superficies de forêts primitives qui n'ont jamais été colonisées par l'homme.

Madagascar illustre bien le désastre écologique provoqué par la déforestation.

Dans le contexte insulaire malgache, vivaient des espèces animales et végétales uniques au monde ; elles ont disparu au profit de la savane, d'autres ont été remplacées par des cultures d'exportation ; les deux tiers du territoire malgache sont aujourd'hui constitués de sols pauvres parsemés de végétaux épars, ou franchement dénudés.



Déforestation en Amazonie, Brésil © Google Earth

En Asie, la dispersion des forêts est également considérable, du fait de la pression démographique. **La Chine** détruit ses forêts depuis la haute antiquité et n'a plus que 8% de surfaces forestières. La déforestation sévit également **en Australie** qui n'a pris que récemment des mesures pour protéger ses forêts primitives d'une importance écologique exceptionnelle.